



Recensement de la population en Guadeloupe 387 629 habitants au 1^{er} janvier 2018

Au 1^{er} janvier 2018, 387 629 personnes vivent en Guadeloupe. Depuis 2013, l'archipel a enregistré une baisse de sa population de 0,7 % par an, soit près de 14 500 habitants de moins. Cette baisse de la population s'explique par un plus grand nombre de départs d'habitants que d'arrivées sur le territoire et par un faible excédent naturel. Les communes de Baie-Mahault et Lamentin sont les plus dynamiques en termes de croissance démographique. Les populations de Basse-Terre, Saint-François et les Abymes accusent au contraire un repli marqué.

Bénédicte Chanteur, Xavier Reif (Insee)

Au 1^{er} janvier 2018, 387 627 personnes résident en Guadeloupe. Entre 2013 et 2018 la population diminue de 0,7 % par an en moyenne, soit 2 700 habitants en moins chaque année, l'équivalent des deux communes de l'archipel des Saintes réunies (*figure 1*). Même si le dynamisme démographique faiblit globalement en France, le pays continue de gagner des habitants (+ 0,4 % en moyenne sur la période 2013-2018). La Guadeloupe et la Martinique sont les deux seules régions dont la population diminue sur la période. La population martiniquaise diminue de 0,9 %, soit une perte de 3 350 habitants en moyenne chaque année entre 2013 et 2018. Dans le même temps, la population en Guyane progresse bien plus vite qu'au niveau national. Elle augmente en effet de 2,5 %, soit un gain de 6 400 habitants, en moyenne chaque année.

Repli démographique pour l'archipel

Après une période stable entre 2008 et 2013, la population guadeloupéenne diminue entre 2013 et 2018. Le solde naturel se dégrade et ne compense plus un solde migratoire apparent négatif (*définitions*). L'archipel accuse en effet un déficit apparent des entrées-sorties qui s'accroît depuis 2008. Le départ des jeunes vers la France métropolitaine, le plus souvent pour effectuer des études supérieures ou trouver un emploi, est à l'origine de ce déficit. Il n'est plus contrebalancé par l'excédent naturel qui diminue sous le double effet d'un plus grand nombre de décès (avec l'arrivée à des âges élevés des générations nombreuses du baby-boom) et du recul des naissances.

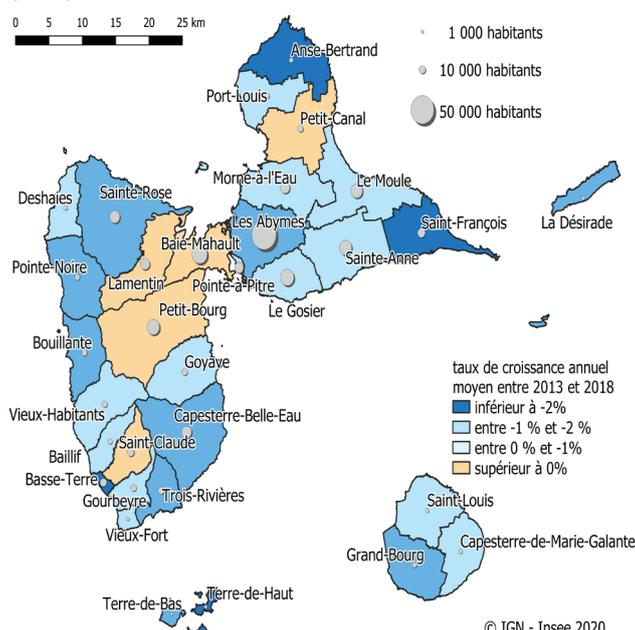
Baie-Mahault et Lamentin accélèrent leur dynamisme démographique

La contraction démographique de la région cache toutefois des disparités selon les communes (*figure 2*). En effet, dans cinq communes, la population augmente. Parmi elles, Baie-

Mahault, Petit-Bourg et Lamentin bénéficient notamment de la proximité de zones attractives en termes d'emplois comme Jarry, Moudong ou Jabrun. Entre 2013 et 2018, les populations de Baie-Mahault et Lamentin ont même accéléré leur croissance (+ 0,8 % par an) par rapport à la période 2008-2013 (respectivement + 0,3 % et + 0,1 % par an).

1 La population augmente seulement dans cinq communes

Population et évolution annuelle par commune entre 2013 et 2018 (en %)



© IGN - Insee 2020

Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018.

La croissance de la population de Petit-Bourg a en revanche ralenti sur les cinq dernières années (+ 0,4 % par an sur la période 2013-2018 contre + 1,6 % par an pour 2008-2013). Enfin les communes de Petit-Canal et de Saint-Claude gagnent également des habitants (+ 0,4 % par an entre 2013 et 2018). Après avoir baissé entre 2008 et 2013, la population des communes de Capesterre-de-Marie-Galante et de Gourbeyre se stabilise entre 2013 et 2018. Au Moule, elle se maintient aussi sur la dernière période, après avoir été dynamique les cinq années précédentes.

Les Abymes et Basse-Terre continuent de perdre des habitants.

Toutes les autres communes de l'archipel guadeloupéen accusent un repli démographique. La plus importante d'entre elles en nombre d'habitants, Les Abymes perd 5 000 habitants entre 2013 et 2018,

accélérant le fléchissement déjà observé sur la période quinquennale précédente. Le constat est le même pour la ville de Basse-Terre (- 1,7 % par an entre 2008 et 2013 puis - 2,1 % par an les cinq années suivantes). La commune d'Anse-Bertrand perd un cinquième de ses habitants entre 2013 et 2018, soit une chute annuelle moyenne de 4,2 %, conjugaison de soldes migratoire et naturel déficitaires. Saint-François enregistre également une décroissance importante sur la période récente (- 3,5 % par an entre 2013 et 2018). Ce recul efface la hausse des années précédentes, et solde la décennie 2008-2018 sur une perte de 1 800 habitants pour la commune.

2 Entre 2013 et 2018, 2 700 habitants de moins en Guadeloupe chaque année

Population municipale et taux d'accroissement annuel entre 2008, 2013 et 2018

	Population municipale au 1 ^{er} janvier 2018	Évolution 2013-2018 (en nombre d'habitants)	Taux d'évolution annuel moyen 2013/2018 (en%)	Taux d'évolution annuel moyen 2008/2018 (en%)
Guadeloupe	387 629	-14 490	-0,7	-0,4
CA Cap Excellence	99 685	-4 116	-0,8	-0,6
Les Abymes	53 082	-4 878	-1,7	-1,1
Baie-Mahault	31 193	1 178	0,8	0,6
Pointe-à-Pitre	15 410	-416	-0,5	-1,1
CA La Riviera du Levant	64 239	-3 604	-1,1	-0,3
La Désirade	1 432	-78	-1,1	-1
Le Gosier	26 692	-208	-0,2	-0,1
Saint-François	12 348	-2 432	-3,5	-1,4
Sainte-Anne	23 767	-886	-0,7	0,1
CA du Nord Grande Terre	57 173	-1 251	-0,4	0,1
Anse-Bertrand	4 136	-978	-4,2	-1,2
Morne-à-l'Eau	16 875	-171	-0,2	-0,1
Le Moule	22 315	-141	-0,1	0,4
Petit-Canal	8 212	155	0,4	0
Port-Louis	5 635	-116	-0,4	0,3
CC de Marie-Galante	10 655	-518	-0,9	-1,1
Capesterre-de-Marie-Galante	3 293	-16	-0,1	-0,4
Grand-Bourg	4 941	-435	-1,7	-1,3
Saint-Louis	2 421	-67	-0,5	-1,4
CA du Nord Basse-Terre	77 398	-1 306	-0,3	0,1
Deshaiès	4 033	-152	-0,7	-0,8
Goyave	7 588	-257	-0,7	-0,2
Lamentin	16 536	639	0,8	0,4
Petit-Bourg	24 522	483	0,4	1
Pointe-Noire	6 069	-525	-1,6	-1,5
Sainte-Rose	18 650	-1 494	-1,5	-0,5
CA Grand Sud Caraïbe	78 479	-3 695	-0,9	-0,7
Baillif	5 404	-75	-0,3	-0,3
Basse-Terre	10 046	-1 104	-2,1	-1,9
Bouillante	6 935	-511	-1,4	-0,9
Capesterre-Belle-Eau	18 131	-1 070	-1,1	-0,6
Gourbeyre	7 778	-8	0	-0,5
Saint-Claude	10 659	216	0,4	0,3
Terre-de-Bas	1 011	-82	-1,5	-0,2
Terre-de-Haut	1 526	-189	-2,3	-1,8
Trois-Rivières	7 991	-587	-1,4	-1
Vieux-Fort	1 844	-14	-0,2	0,3
Vieux-Habitants	7 154	-271	-0,7	-0,7

Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2018.

Les populations des îles du Nord

Au 1^{er} janvier 2018, 34 065 personnes résident à Saint-Martin et 10 124 à Saint-Barthélemy. Entre 2013 et 2018 la population de Saint-Martin diminue de 0,9 % soit environ 300 habitants par an. Marquée par le passage de l'ouragan Irma, cette baisse s'est accélérée par rapport à la période 2008-2013 (- 0,6 % par an). En effet, le solde naturel est positif mais en recul, il compense donc moins le déficit migratoire.

Inversement, la population de Saint-Barthélemy augmente de 1,8 % entre 2013 et 2018, accentuant la tendance précédente (+1,4 % par an entre 2008 et 2013). Cette hausse s'explique par un solde naturel positif auquel s'ajoute un fort excédent migratoire.

Sources

Cette étude s'appuie sur les populations communales, dites « populations municipales légales », issues des recensements de la population réalisés par l'Insee, en partenariat avec les communes, en date de référence au 1^{er} janvier 2018, au 1^{er} janvier 2013 et au 1^{er} janvier 2008. Les données portent sur la France hors Mayotte.

Méthodologie

Les données de population au 1^{er} janvier 2018 seront officielles dès leur authentification par décret. Elles entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2021 et font référence dans plus de 350 dispositions législatives ou réglementaires qui organisent la vie locale (finances locales, vie municipale, fonction publique territoriale, etc.). Ces populations dites « légales » sont actualisées chaque année.

Définitions

L'évolution de la population entre deux périodes est considérée comme étant la combinaison de deux composantes : solde naturel et solde migratoire apparent.

Solde naturel : différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. On parle d'excédent lorsque ce solde est positif, de déficit dans le cas contraire.

Solde migratoire apparent : différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de la période considérée. Dans cette étude, il s'agit d'un solde apparent estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. On parle d'excédent lorsque ce solde est positif, de déficit dans le cas contraire. Ce concept est indépendant de la nationalité.

Pour en savoir plus

- Chanteur B., Reif X., «Recensement de la population : 276 128 habitants au 1^{er} janvier 2018», Insee Flash Guyane n°131, décembre 2020
- Chanteur B., Reif X., «Recensement de la population : 368 783 habitants au 1^{er} janvier 2018», Insee Flash Martinique n°143, décembre 2020

Service territorial de Guadeloupe
11 Parc d'Activité de Jabrun
97 122 Baie-Mahault

Directeur de la publication :
Olivier LÉNA

Rédacteur en chef :
Sylvie BLANC

Mise en page :
Blandine GRILLOT

ISSN : 2416-8211
© Insee 2020

